



HIGH-TECH & MEDIAS

L'activité cyber de Risk&Co échappe à Orange

CYBERSÉCURITÉ

Le tribunal a privilégié l'offre de ChapsVision pour reprendre les activités de conseil en cyber auprès de clients comme le ministère des Armées et Total.

Anne Drif

Ce ne sera pas pour Orange. Selon nos informations, l'opérateur télécoms n'a pas remporté les enchères pour la reprise des activités cyber de Risk&Co en redressement judiciaire qui gère des contrats pour le ministère des Armées et Total.

Dans sa décision rendue vendredi à l'issue du processus supervisé par l'administratrice Hélène Bourbouloux, le tribunal a privilégié, de peu, l'offre de ChapsVision. C'est un nouveau point de marqué par le groupe fondé par Olivier Dellenbach, qui affronte par ailleurs Atos et Thales dans l'appel d'offres de la DGSI pour le traitement de ses données.

Interrogés, ni ce dernier ni Orange n'ont voulu faire de commentaire. « Pour Orange c'était une opportunité judiciaire en France, estime une source proche du dossier. Mais ils y sont déjà leaders. Leur priorité reste les acquisitions à l'international pour devenir le premier acteur européen. » Un objectif que partage ChapsVision, qui marche sur les traces de l'américain Palantir dans les services et le logiciel.

Association avec Ingérop sur la partie ingénierie

Le groupe signe là rien moins que sa dix-septième acquisition depuis sa création en 2019. D'ici la fin de l'année, ChapsVision vise les 180 millions d'euros de chiffre d'affaires et va se lancer dans de

nouvelles acquisitions en Europe, hors de la France et de la Belgique. Depuis janvier, il en a déjà conduit quatre. En octobre, c'était Owlint, un spécialiste de l'évaluation de l'exposition aux menaces cyber et en juillet Acic, un expert belge des solutions de sécurité à base de reconnaissance vidéo. En juin ChapsVision rachetait Geotrend, une plateforme de collecte et de cartographie d'informations multi-sources à des fins d'intelligence économique, et en mars Qwam, un acteur de l'analyse et de la valorisation des données textuelles par IA.

Selon des sources, afin de remporter Risk&Co, le groupe d'Olivier Dellenbach s'était associé avec le groupe Ingérop sur la partie ingénierie. Ensemble ils auraient offert environ 2 millions d'euros pour le pôle qui pèse une quinzaine de millions d'euros de chiffre d'affaires. La différence avec Orange s'est faite sur le nombre de salariés repris, un peu moins d'une soixantaine – un nombre légèrement supérieur dans le cas de ChapsVision, d'après des connaisseurs du dossier.

Autre surprise dans la décision du tribunal rendue vendredi, c'est la société de sécurité-sûreté Scutum qui a remporté les activités d'appui aux grands groupes, dont Total, dans les pays à risque, et ce face à Amarante. Celles-ci ne portent en revanche que sur l'analyse et la veille.

Le cœur historique de Risk&Co, le détachement de « security managers » dans les pays sensibles ou en conflit, est celui qui n'a pas de repreneur. C'était l'ADN des dirigeants d'Anticip quand ils ont mis la main sur Risk&Co en 2019 après le départ de Bruno Delamotte. Mais les failles dans la gouvernance jusqu'à l'arri-

vée de Philippe Demigné ont eu raison de l'entreprise déjà sous pression financière. Si les risques géopolitiques ont décuplé ces derniers mois, l'activité s'est retrouvée en perte de vitesse. De quoi affaiblir encore le secteur tricolore. ■

Avec Risk&Co, ChapsVision signe sa dix-septième acquisition depuis sa création en 2019.